

Réécritures scolaires des robinsonnades

Colloque : La mer dans la littérature de jeunesse

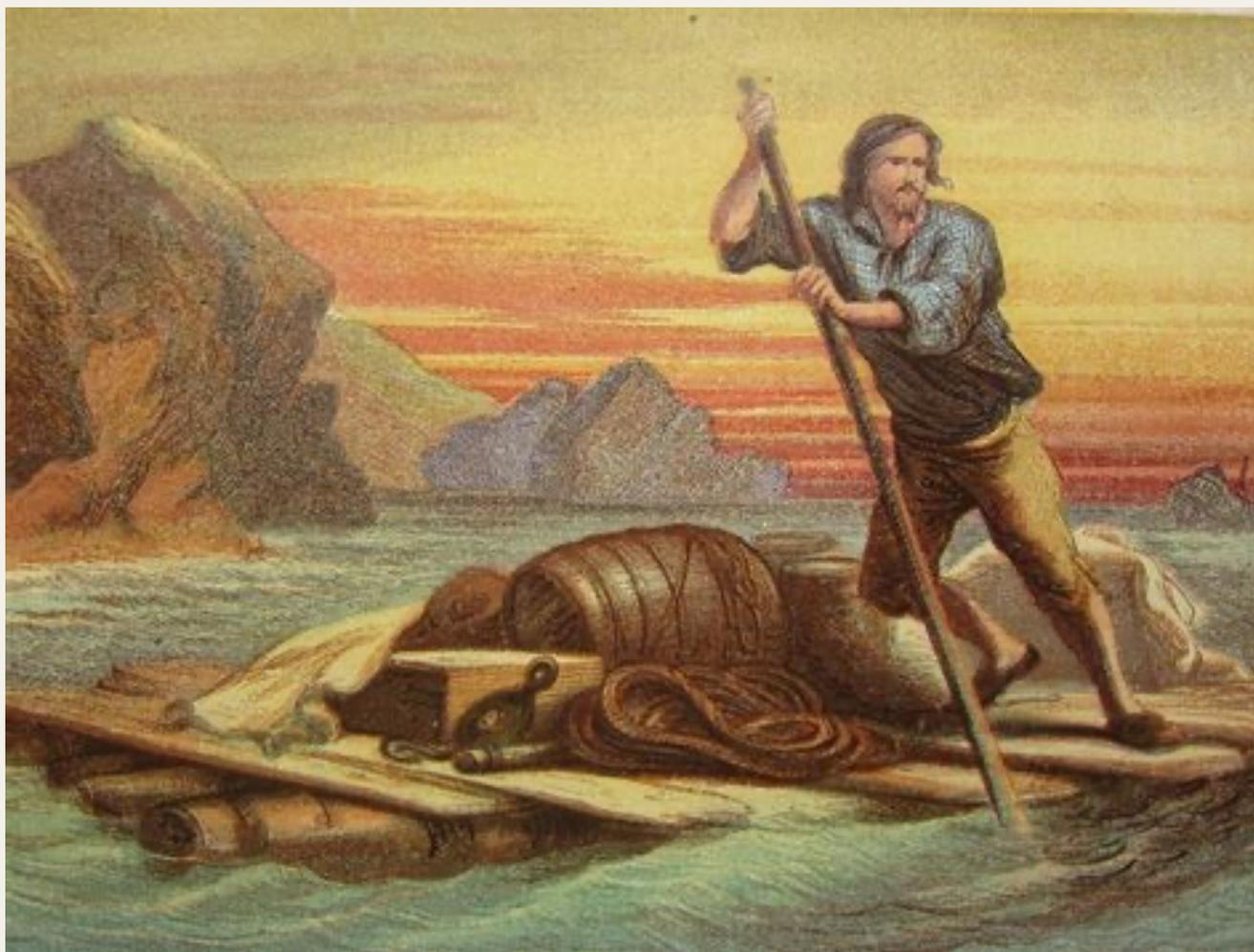
Kathy Similowski

Laboratoire École Mutations Apprentissages

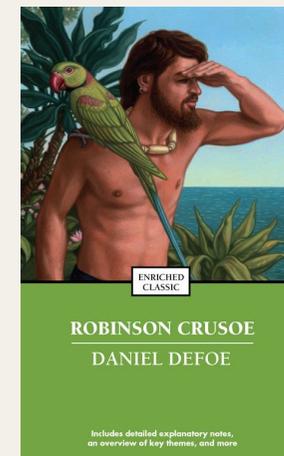
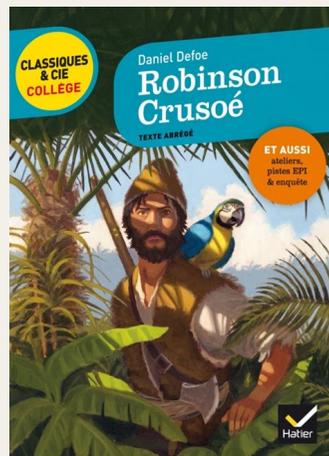
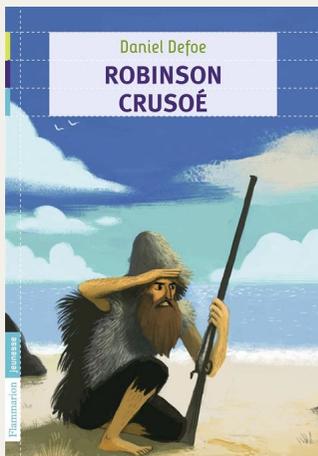
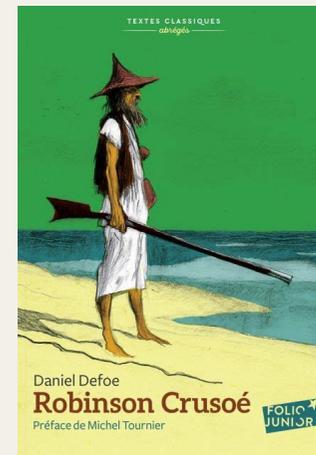
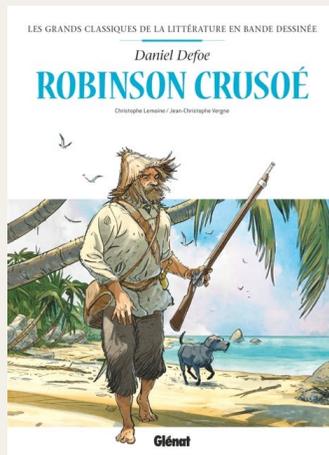
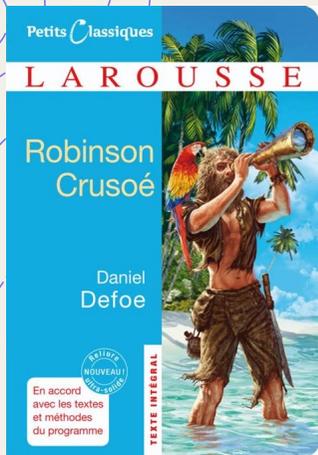
Inspé de l'académie de Versailles

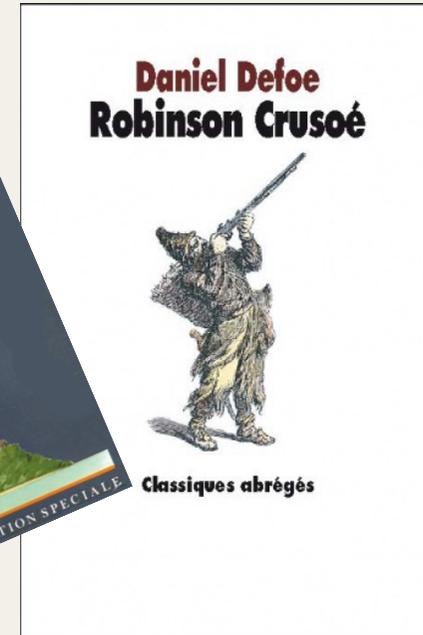
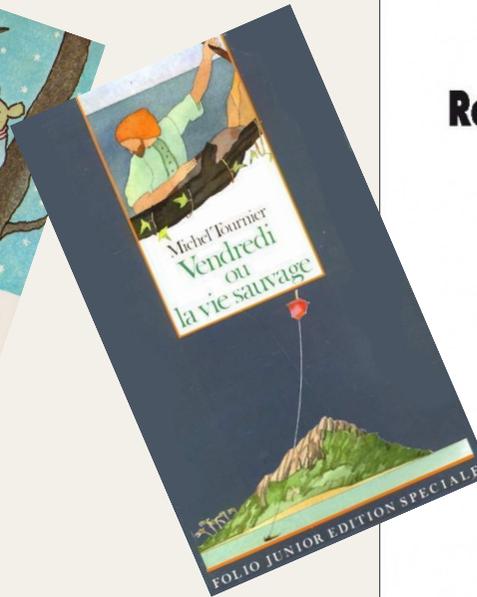
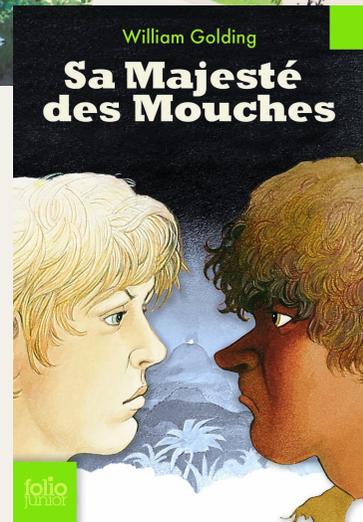
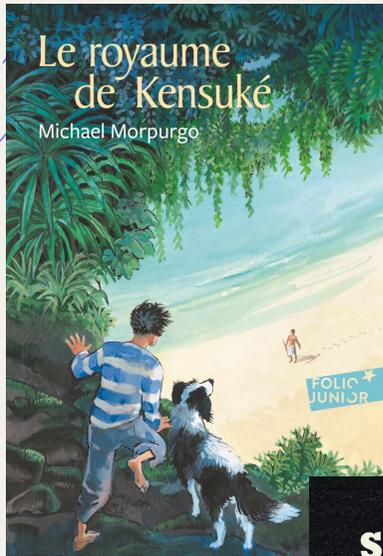
CY Cergy Paris Université





LA MER ET LITTÉRATURE DE JEUNESSE - AMIENS -
4-5 DÉCEMBRE 24





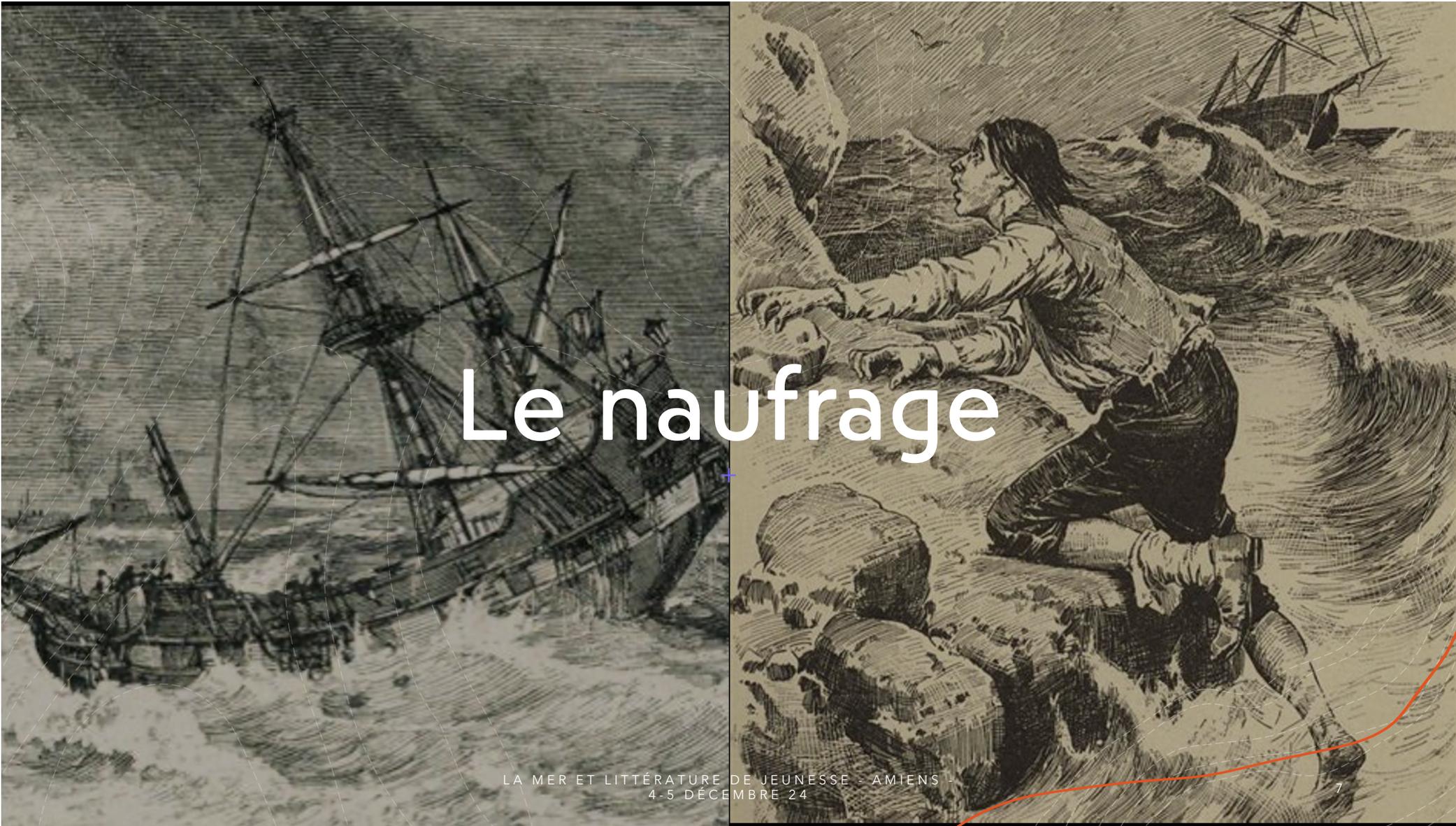
Sous-genre du roman d'aventure dans lequel un individu est confronté, généralement à la suite d'un naufrage, aux problèmes de survie, d'installation et d'isolement, dans un lieu coupé de sa civilisation d'origine, retrouvé à l'issue d'un temps de retraite contrainte et choisissant ou non de regagner le lieu d'origine (Similowski, 2024).

Cadre d'analyse

- + Programmes narratifs (Greimas, et Courtès, 1993, Leclaire-Halté, 2000)
- + Stéréotypes (Dufays et Kervyn, 2004 ; Marin et Crinon, 2014)
- + Déjà-là (Plane et Rondelli, 2017)
- + Intertextualité (Kristeva, 1969 ; Genette, 1982)

Résultats

- + Résultat 1 : les programmes narratifs non présents dans les textes ressources sont convoqués
- + Résultat 2 : les scripteurs s'appuient sur des stéréotypes du genre
- + Résultat 3 : les scripteurs convoquent des matériaux culturels qui leur sont propres
- + Résultat 4 : le texte enclencheur détermine fortement l'écriture notamment au niveau de l'incipit



Le naufrage

LA MER ET LITTÉRATURE DE JEUNESSE - AMIENS -
4-5 DÉCEMBRE 24

Stéréotypes du genre : la tempête

Il s'était retrouvé seul, son bateau, lors d'une **tempête**, avait heurté un **récif**. (Basile G1V2)

Surpris par une **tempête**, un navire perdit son cap et sombra sur un **récif**. Le seul survivant, Sofian, 10 ans, s'était construit un radeau. Perdu en mer, avec quelques vivres, il s'échoua sur une île déserte. (Sofiane, G3)

Un samedi Estrella prit son bateau de pêche et alla pêcher un matin de soleil. Elle alla tranquillement. Pour elle ce samedi était un jour de miracle car plus elle avançait et plus elle attrapait des poissons avec son filet. Tellement qu'elle était contente elle ne se rendait même pas compte qu'elle était loin du village. Un moment donné **il y avait des nuages gris puis il y eut une tempête**. Estrella avait tellement peur qu'elle s'était évanouie car elle était fragile. Elle se réveilla au bout de 6h00 et se retrouva sur une île nommée Abel (Djénéba, G3)

Stéréotypes du genre : le souvenir du naufrage

Le soleil était brulant, **je regardai vers la mer**. Il n'y avait rien que **du bleu azuré à perte de vue**. Je fis un tour sur moi-même, pris conscience de ce qui m'était arrivé : j'étais seul.

Je revis dans ma tête les **terribles images** qui me marqueraient à jamais : **les vagues qui traversaient le pont du bateau à toute allure, les craquements stridents de la coque qui me glaçaient le sang dans les veines**. Puis je me mis en route vers le centre de la petite île dont j'étais le naufragé (Pierre-Yves, G1V1)

Stéréotypes du genre : le regard circulaire

L'enfant se réveilla. Il ne comprit pas tout de suite où il se trouvait, mais se rendit vite compte, grâce au sable et à l'eau qui touchaient ses pieds, qu'il se trouvait sur une île. Il se leva. Il regarda devant lui et ne vit que **de l'eau, rien que de l'eau**. Il se retourna et vit que, sur l'île, il n'y avait pas grand-chose : du sable, des rochers, des arbres et plein d'autres plantes dont je ne pourrais dire le nom. (Judith, G1V1)

Intertextualité

Titanic

Il était une fois un naufrage **il s'appelait le Titanic** la destination était Miami à Saint Tropez le séjour allait durer 7 jours, pendant 3 jours tout se passait bien mais le soir **le paquebot heurta un rocher et il coula**. Personne n'a survécu sauf un petit garçon qui a échoué sur une île. (Sami, G3)

Le texte enclencheur programmatique

*Le 10 septembre 1987, **Michael embarque avec ses parents** et sa chienne, Stella, sur un voilier appelé « la Peggy Sue » pour faire le tour du monde. [...] jusqu'au jour où survient un terrible accident alors que Michael se trouve seul sur le pont du bateau.*

[...] **J'entendis le vent** au-dessus de moi dans les voiles [...] Je tombai dans la mer froide avec Stella, avant même de pouvoir **ouvrir la bouche pour crier** [...] Je perdais rapidement mes forces. J'allais couler, couler au fond de la mer et creuser ma tombe au milieu des algues, des ossements de marins et des épaves de navires. Le plus étrange, c'est que je ne trouvais pas ça dramatique. Rien n'avait plus d'importance. **Je flottais dans mon sommeil**, dans mes rêves. (*Le Royaume de Kensuké*)

Je pensais à mes parents, sur le bateau, qui devaient être en train de **crier mon nom à tous les vents. Combien de temps étais-je resté inanimé ?** Je l'ignorais. (Esther, G2V1)

Le texte enclencheur programmatique

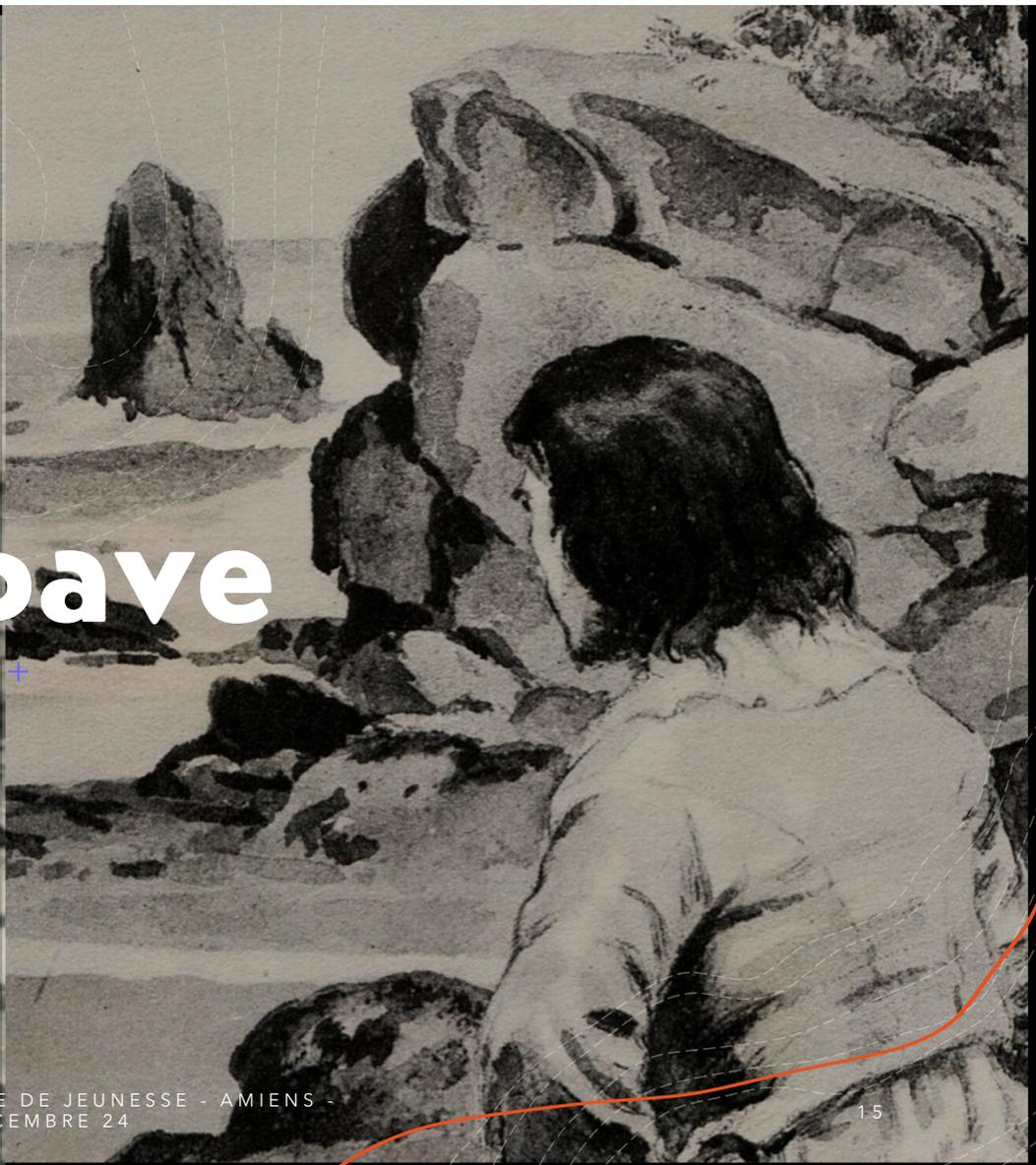
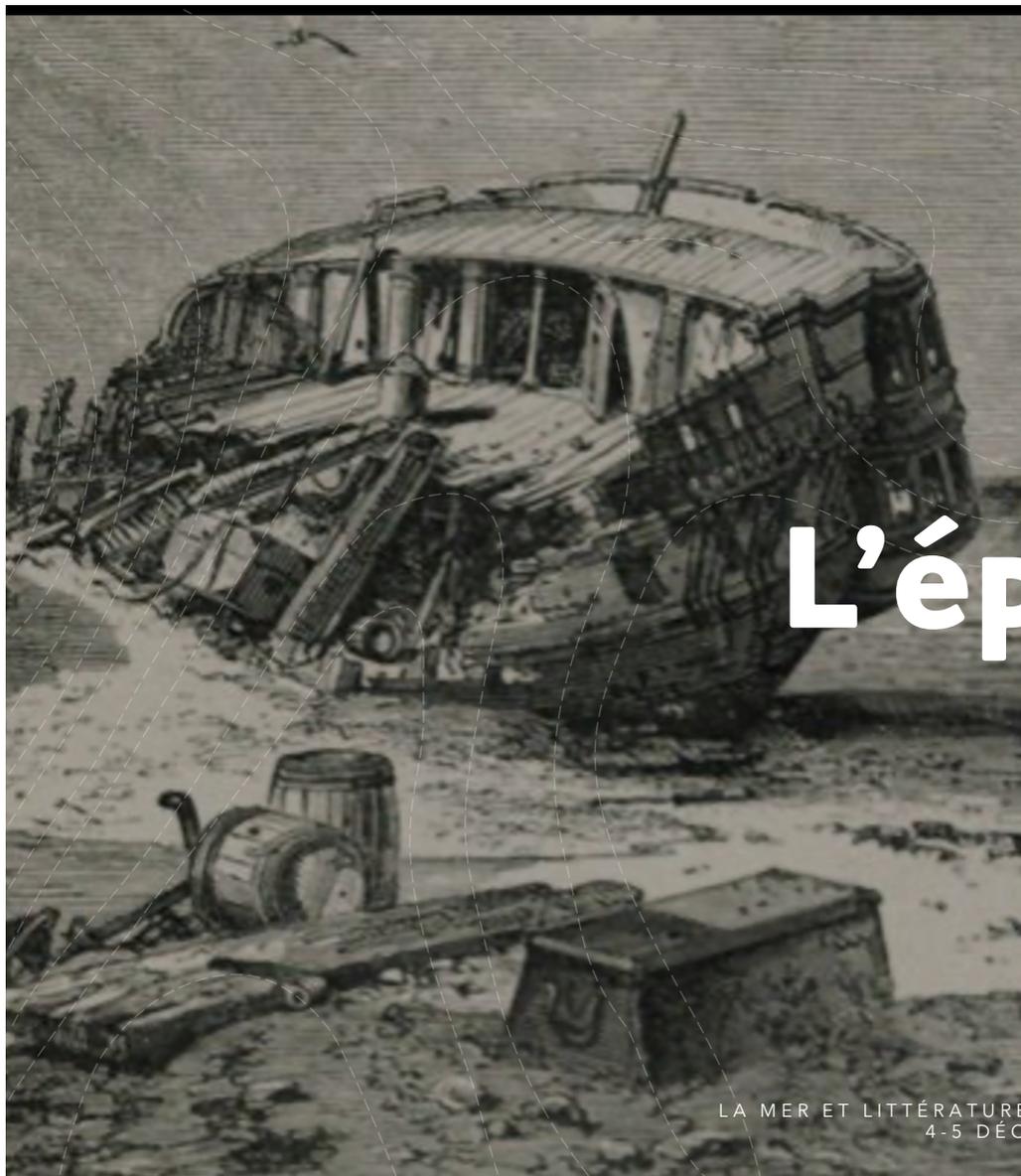
[...] Je tombai dans la **mer froide** avec Stella [...] **Je fus réveillé** par une sorte de hurlement, comme **le hurlement du vent** dans les haubans. Pas de mouvement au-dessous de moi, non plus, pas un souffle de vent. Stella aboyait, mais comme si elle était loin. Je n'étais pas du tout sur un bateau, **j'étais allongé sur le sable**. J'étais très faible. Je regardai autour de moi. L'immense mer bleue était aussi vide que le ciel sans nuages. Pas de *Peggy Sue*. Pas de bateau. Rien. **Personne**. [...] Le soleil flamboyait. Jusqu'alors, je n'avais pas vraiment **sentí sa chaleur brûlante**. [...] Je regardai tout autour de moi. La mer. La mer. Rien d'autre que la mer de tous les côtés. J'étais seul sur une île. **J'étais seul**.

Le lendemain, **je me réveillai** et je vis que j'avais échoué, **sur le sable**. J'étais où ? je ne le savais pas. **Le soleil brûlait ma peau**. J'étais toujours malade, **sans personne pour m'aider**. J'avais soif, faim. J'allais manger les fruits que j'avais cueillis la veille. Et pour boire, je n'avais rien. J'étais obligé de boire l'eau de la mer. Berk ! Elle était vraiment trop salée. **J'avais chaud**, je décidai de me baigner. Ah, **l'eau était froide**, je me rafraichissais, j'étais tranquille. J'entendais les vagues, les bruits de la mer, et les oiseaux. Quand je sortis de l'eau, **je me séchais au soleil**. (Thaïs, G2V1)

Le texte enclencheur programmatique

[...] Je tombai dans la **mer froide** avec Stella [...] **Je fus réveillé** par une sorte de hurlement, comme **le hurlement du vent** dans les haubans. Pas de mouvement au-dessous de moi, non plus, pas un souffle de vent. Stella aboyait, mais comme si elle était loin. Je n'étais pas du tout sur un bateau, **j'étais allongé sur le sable**. J'étais très faible. Je regardai autour de moi. L'immense mer bleue était aussi vide que le ciel sans nuages. Pas de *Peggy Sue*. Pas de bateau. Rien. **Personne**. [...] Le soleil flamboyait. Jusqu'alors, je n'avais pas vraiment **senti sa chaleur brûlante**. [...] Je regardai tout autour de moi. La mer. La mer. Rien d'autre que la mer de tous les côtés. J'étais seul sur une île. **J'étais seul**.

Tellement seul, que j'avais l'impression d'être en enfer (Mathis, G4)



L'épave

LA MER ET LITTÉRATURE DE JEUNESSE - AMIENS -
4-5 DÉCEMBRE 24

Stéréotypes du genre et apport des textes littéraires

[...] la première chose que l'enfant fait, c'est de fouiller l'épave du bateau. Il y trouve un **couteau, un fusil, des recharges, un marteau et des clous**. Puis (il) prend **le bois du bateau** pour se forger un petit abri. (Raphaël, G1V1)

Des peaux de biques et des nattes de jonc, quelques meubles en osier, la vaisselle et les fanaux **sauvés de *La Virginie***, la longue-vue, le **sabre** et l'un des **fusils** suspendus au mur créèrent une atmosphère confortable et intime que je n'avais plus connue depuis longtemps. (*Vendredi ou la vie sauvage*)

Je me mis à la déco de ma demeure, j'accrochai **des sabres** que j'avais récupérés sur le bateau et **un fusil** qui m'avait servi à tuer quelques chèvres (Pierre Yves, G1V2)

Puis je construisis un radeau pour aller voir les épaves du bateau [...] Arrivé sur l'île, j'ouvris le coffre il y avait : **des vêtements, de la nourriture, des outils et une épée et son fourreau** que je mis sur mon dos, et **de l'eau**. (Jules, G2V2)

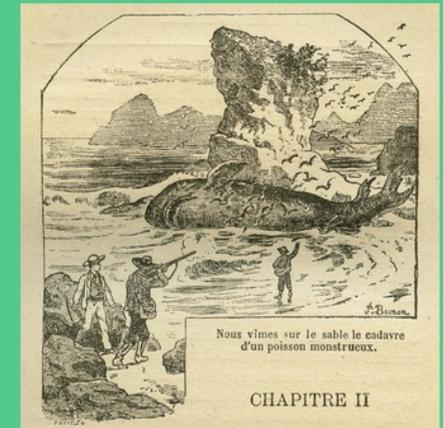
Je m'approchai et arrachai la voile Je rentrai vite et **je mis la voile sur les branches comme ça je pourrai me protéger de la pluie Avec le reste des voiles je me fis une couette** pour la nuit (Alexandre, G2V2)



La mer : un danger potentiel

LA MER ET LITTÉRATURE DE JEUNESSE - AMIENS
4-5 DÉCEMBRE 24

Intertextualité



Je pris le coffre et un bout de bois je montai dans le coffre et ramai avec le bout de bois. 6 jours passés sur l'eau à un moment **je sentis trembler un cachalot, m'aspirer dans la bouche et il retourna sous l'eau.** (Benjamin, G2V2)

La mer nourricière

LA MER ET LITTÉRATURE DE JEUNESSE - AMIENS -
4-5 DÉCEMBRE 24

Stéréotypes du genre

Soudain, il vit une tortue et il se dit qu'une tortue se mange. Alors il alla chercher une branche épaisse et grande. Il mit l'un des bouts entre des pierres et il prit l'autre bout et il renversa la tortue qui sur le dos ne put résister alors elle mourut. Le garçon alla chercher du bois une planche et une petite baguette. Il plaça l'un des bouts sur la planche et avec l'autre, il tourna, tourna jusqu'à ce qu'il y eut un feu. Il rajouta du bois des branches et beaucoup de brindilles et il enleva la tortue de la carapace.

(Nasrine, G1V1)



La mer plaisir

LA MER ET LITTÉRATURE DE JEUNESSE - AMIENS -
4-5 DÉCEMBRE 24

Stéréotypes du genre

je me baigne un peu dans l'eau près du bord pour **me rafraichir** puis je bronze comme si j'étais à la plage. [...]. Je m'amuse (à) faire des anges de sable. Je m'entraîne à **faire des plongeurs** comme c'est profond j'essaye d'aller le plus loin possible, **Je commence à m'habituer à la vie sauvage.**

(Nora, G3)

L'observation de la mer



Du déjà-là

Au bout du septième jour, **un poste de vigie pour observer la mer**. Il s'élevait au-dessus des arbres mais une toile avait été étendue en-dessous au cas où on tomberait. **La vigie possédait les fusées de détresse pour quand il verrait un bateau.**

(Eloi, G2V1)

Je fis [...] **un poste de guet** et ensuite un grand mat avec un tee-shirt blanc en guise de drapeau pour que l'on puisse me voir.

(Eloi, G2V2)

Stéréotypes du genre

[...] de temps à autre **il écrivait SOS sur le sable** avec pour but qu'un navire l'aperçoive. (Julien, G3)

Il regarda mieux et la silhouette était un bateau. **Il fit de grands gestes** mais le navire était beaucoup trop loin, Alors **il mit le feu aux arbres de la forêt et soudain une grande fumée noire monta dans l'air** Le garçon se dit que le bateau la verrait bien **mais non le bateau continuait son chemin.** (Maximin, G1V1)

Texte enclencheur programmatique

Personne. [...] Je scrutai l'horizon. **S'il y avait une voile quelque part sur la mer, je ne pourrais pas la voir** dans cette brume de chaleur. **Puis je réalisai que même si j'arrivais à voir un bateau, je ne pourrais pas faire grand-chose.** [...] (*Le Royaume de Kensuké*)

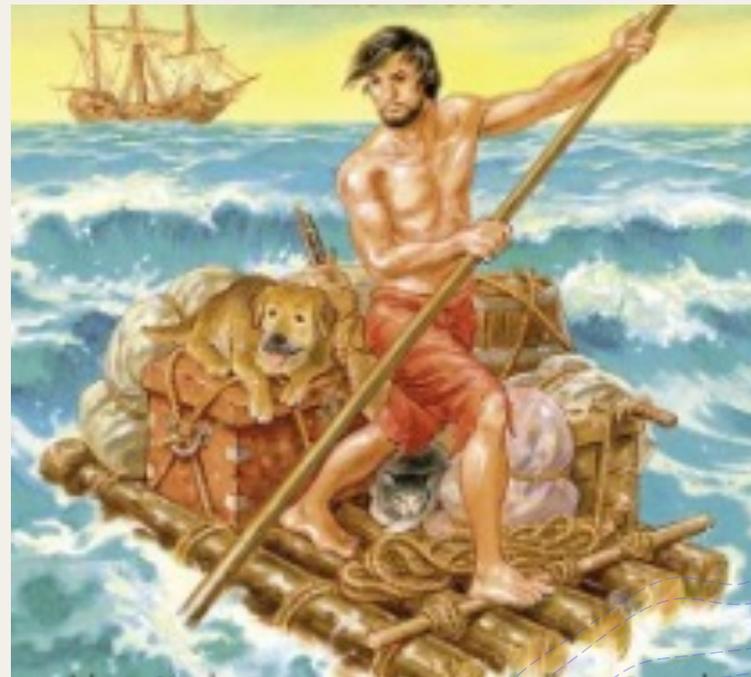
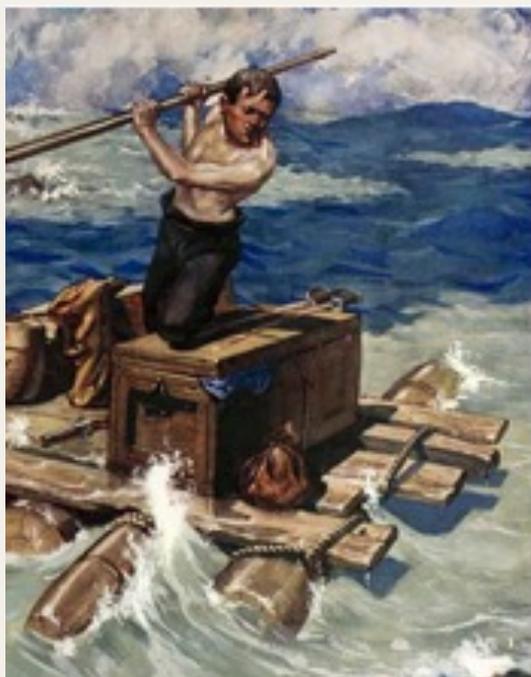
Personne personne. Un bateau ! Je criais, je faisais des signes mais **il (ne) me voyait pas.** Il continue son chemin. Deux heures plus tard toujours rien. Un autre bateau pourvu qu'il me voit. **Je cris, je fais des signes.** Youpi il m'a vu. **Il va vers moi mais il repart.**

(Jade, G4)

Un jour je vis un bateau je fis des signes Je fis des SOS mais il ne me vit pas. C'était un **mirage.**

(Enzo, G2V1)

Construction maritime, sauvetage et départ en mer



LA MER ET LITTÉRATURE DE JEUNESSE - AMIENS -
4-5 DÉCEMBRE 24

Stéréotypes du genre

Il commençait à préparer le **bateau avec du bambou, des lianes et du bois** pour la rame. Le soleil était levé le bateau fini, il manquait juste les rames, Norman prit **une branche solide et la tailla avec une pierre**, Julien fit une **sorte de parasol sur le bateau** pour (ne) pas avoir chaud. (Rayan, G3)

Le lendemain matin il prit un **tronc d'arbre** puis commença à construire une grande **barque** (Sabrine G1V2)

Je commençai à **construire un radeau**. Une fois terminé, je me mis en route. La mer était calme quand tout à coup **une tempête surgit et me fit chavirer** J'étais sans bateau, sans nourriture et en moi. Je restai pendant 12 heures avant de voir un bateau au loin, **je sortis un miroir et l'agitai**. Le bateau finit par me voir et me repêcha J'étais sauvé ma vie pouvait continuer. (Martin, G1V2)

Écritures sur la mer



LA MER ET LITTÉRATURE DE JEUNESSE - AMIENS -
4-5 DÉCEMBRE 24

Champ lexical de la mer

je regardai vers la mer. Il n'y avait rien que **du bleu azuré à perte de vue**. [...] **les vagues** qui traversaient **le pont du bateau** à toute allure, les craquements stridents de **la coque qui me glaçaient le sang dans les veines**. (Pierre-Yves, G1V1)

Vite ! Il fallait se dépêcher, **c'était la marée haute**. Je montais à bord de mon bateau. (Thaïs, G2V1)

Je pris des lianes pour tout relier avec un long bambou et des feuilles de palmiers je fis **un mat**. (Benjamin G2V1)

Le lendemain matin, il alla sur **la crique** et avec le bâton, tua deux gros saumons et un brochet puis il les fit cuire dans des pots d'argile. (Basile, G1V2)

Il revient à son camp il posa la nourriture et il fabriqua une canne à **pêche** et des pièges pour mettre dans l'eau et il pêcha : **des huitres des écrevisses et du poisson**. Avec ces provisions il en avait pour 5 jours. (Pauline, G1V2)

Expressions

[...] puis il alla écrire sur une feuille qu'il mit dans **une bouteille** qu'il ferma et mit **à la mer**... (Nasrine, G1V1)

Le navire à voile anglaise « Le Titanique » sur lequel il embarque est secoué par une terrible tempête et Eric échoue seul sur une île déserte. (Pierre lou G1V2)

Quand le bateau fut terminé **nous mimes les voiles**. (Guillaume, G4)

Il **monta à bord** de son bateau qui s'appelle : « Le CHICAGO » ouvrit la porte de la cale (Coline, G1V1)

Alors je **pris la mer**, fier de moi, avec ma chienne (Maya, G2V2)

En guise de conclusion...

- + La mer, source d'aventures dans les robinsonnades
- + Des jeunes lecteurs/scripteurs qui en montrent les facettes : menaçante et déchaînée lors du naufrage, nourricière et fournissant des matériaux pour la survie (épave), lieu de loisirs (baignade) et aussi porteuse d'espoir (lieu de communication avec la bouteille à la mer, attente du sauvetage).
- + Des textes littéraires qui permettent de se réapproprier des idées et des mots pour écrire et penser : la mer forçant au détachement (civilisation, adulte) et espace de reconquête.



Merci pour votre attention

+

LA MER ET LITTÉRATURE DE JEUNESSE - AMIENS -
4-5 DÉCEMBRE 24

33

Bibliographie

- + DUFAYS, J.-L. & KERVYN, B. (2004). "Le rôle des stéréotypes dans l'écriture fictionnelle au Collège". *Didactique de la lecture et de l'écriture littéraires*. Vol. hors série 1. p. 115-121.
- + GENETTE, G. (1982). *Palimpsestes. La littérature au second degré*. Paris : Seuil, coll. « Essais ».
- + GREIMAS, A. & COURTÉS, J. (1993 (1979)). *Sémiotique : Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris : Hachette.
- + KRISTEVA, J. (1969). *Sèmiôtikè. Recherches sur une sémanalyse*. Paris : Seuil, coll. « Tel Quel ».
- + LECLAIRE-HALTE, A. (2000). *Les robinsonnades en littérature de jeunesse contemporaine : genre et valeurs*. Thèse de doctorat. Metz : Université de Metz.
- + MARIN, B. & CRINON, J. (2014). "Stéréotypes et contraintes de genres : quelles ressources pour la production de textes explicatifs et de fiction à l'école". *Éducation et didactique* 8-2. p. 39-58.
- + NORA P. (2003). Du spirituel dans l'île. *Tracés. Revue de Sciences humaines*, 3 (en ligne)..
- + PLANE, S. & RONDELLI F. (2017). Le déjà-là dans l'écriture. *Pratiques* 173-174. (en ligne).
- + OUTHIER D. (2017). « Les robinsonnades en littérature de jeunesse contemporaine. Évolution et nouveaux enjeux ». Mémoire de Master MEEF, ESPE de Franche-Comté, dir. Élodie Bouygues (en ligne).
- + SIMILOWSKI K. (2017). « Robinsons en fin d'école primaire : de la réécriture à l'invention ». Dans Francis Marcoïn, « encore Robinson », *Cahiers Robinson* n°41, Arras. p. 145-158.